

## Utopiedocumenta: Unrealized Projects from the History of the World Art Exhibition

Virginia de la Cruz Lichet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23454>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Virginia de la Cruz Lichet, « Utopiedocumenta: Unrealized Projects from the History of the World Art Exhibition », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23454>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

EN

---

# Utopiedocumenta: Unrealized Projects from the History of the World Art Exhibition

Virginia de la Cruz Lichet

---

- 1 La documenta est l'événement international, *the world art exhibition*, qui se tient à Kassel (Allemagne) tous les cinq ans. Depuis 1955, la documenta devient, durant cent jours, le miroir qui reflète la création artistique la plus émergente de la scène de l'art contemporain. Même si la documenta a connu plusieurs évolutions, un chapitre de son histoire est passé inaperçu : celui des projets inaboutis ou incomplets, vestiges restés dans l'ombre des expositions finales. Cet ouvrage présente les œuvres retenues pour l'exposition *Utopiedocumenta: Unrealized Projets from the History of the World Art Exhibition*, qui s'est tenue au Stadtmuseum de Kassel (31 octobre 2015 - 14 février 2016). L'intention, comme expliqué dans la préface (« Almost documenta: Exceptional Art », p. 6-17), est de révéler cette créativité inexploitée, dont l'histoire n'a jamais été écrite. Le catalogue présente dix-huit projets qui avaient été sélectionnés pour la documenta entre la cinquième et la treizième édition, cette dernière étant la plus récente (2012). Nous découvrons des projets inaboutis, ainsi que ceux qui ont dû être modifiés pour des raisons économiques, politiques ou encore conceptuelles. Cependant, tous contiennent une puissante source créatrice qui va bien au-delà de questions matérielles ou techniques. Malheureusement, les raisons de leur inachèvement sont bien souvent de cet ordre. L'ouvrage ne prétend pas présenter des projets utopiques en tant que tel, mais des productions bien réelles, projetées dans un espace concret comme la Karlsaue, le Fridericianum, la Friedrichsplatz, ou encore l'Orangerie. Le catalogue *UTOPIEdocumenta* propose de faire de l'inachevé un nouveau genre indépendant ; l'inachevé en tant que « not-yet art », un entre-deux qui se situerait dans la limite entre l'idée et sa matérialisation. Le but n'étant pas d'offrir un « Salon de Refusés », mais des projets qui étaient inclus dans les différents programmes des commissaires et qui fâcheusement n'ont pu se concrétiser. Le catalogue, très soigné, consiste en une édition de ces projets souvent proches du design, et donne au lecteur la possibilité d'accéder à un riche matériel

de documentation comprenant des correspondances entre artistes et commissaires, des croquis, des lettres d'intention, etc. Nous avons ainsi le privilège de découvrir des projets abandonnés ou modifiés pendant leur conception. Certains ont reçu de cruelles oppositions tel celui de Barry Le Va en 1972 (p. 41-49) ou de Guillermo Faivovich & Nicolás Goldberg en 2012 (p. 183-193), d'autres pour des raisons de financement comme par exemple celui de Coop Himmelb(l)au en 1972 (p. 29-39). Par ailleurs, nous sont révélés des projets merveilleusement utopiques comme le *Big Piano* (1972) et le cube noir suspendu du *Moveable Space* (1977) de Haus-Rucker-Co (p. 51-65), le *Cristal Bridge* (1977) de Gordon Matta-Clark (p. 67-75), l'avion couronnant le *Fridericianum* (1977) de Wolf Vostell (p. 77-99), le projet de porte pour la *Königsstraße* (1987) de Dani Karavan (p. 141-145), ou encore le *Metro-net* (1997) de Martin Kippenberger (p. 173-181). *UTOPIEdocumenta* devient ainsi une plateforme pour une documenta parallèle qui a certes vu le jour mais qui ne s'est pas laissée découvrir ; non pas parce qu'elle était « incompatible avec la réalité », mais parce qu'elle était incompatible avec son temps. En reprenant les termes de Benno von Wiese, il s'agirait d'un art dans lequel ce qui est impossible au présent peut éventuellement se matérialiser (p. 16). Cette vision de l'Utopie, plutôt romantique, devient un argument puissant du discours développé dans le catalogue, dont le slogan pourrait être « not now » [pas encore], et auquel nous pourrions ajouter « mais pour bientôt ». Le catalogue se clôt par un bel hommage à l'*Octogon Projet* (1959-?) d'Arnold Bode, créateur de la première documenta en 1955, qui évoque l'architecture et l'urbanisme utopiques du XVIIIe siècle (p. 203-221). Entre fiction et idéal, mais pensées comme des projets réels et réalisables, les propositions sélectionnées dans cet ouvrage représentent un « art parlant », au sein d'une Atlantide nommée *UTOPIEdocumenta*.